

Chapitre 1

Ensembles, Relations et Applications

1.1 Généralités sur les ensembles

1.1.1 Ensemble

Définition 1.1 *Un ensemble est une collection d'objets qui ont la même propriété. Chaque objet est un élément de l'ensemble.*

Remarque 1.1 *Un élément x est distinct de l'ensemble $\{x\}$ c'est à dire $x \neq \{x\}$.*

Exemple 1.1 *Soit E l'ensemble des entiers qui divisent 20, on aura :*

$$E = \{1, 2, 4, 5, 10, 20\}.$$

\mathbb{N} : l'ensemble des entiers naturels.

\mathbb{Z} : l'ensemble des entiers relatifs.

\mathbb{Q} : l'ensemble des nombres rationnels.

\mathbb{R} : l'ensemble des nombres réels.

\mathbb{C} : l'ensemble des nombres complexes..

Appartenance, Inclusion et Égalité

Soit E un ensemble non vide.

a) Si x est un élément de E on dit aussi que x appartient à E et on écrit $x \in E$.

Si x n'est pas un élément de E , on dit que x n'appartient pas à E et on écrit $x \notin E$.

b) Un ensemble E est inclus dans un ensemble F si tout élément de E est un élément de F et on a

$$E \subset F \iff [\forall x, x \in E \implies x \in F].$$

On dit aussi que E est une partie de F ou bien E est un sous ensemble de F .

c) E et F sont égaux si E est inclus dans F et F est inclus dans E et on écrit :

$$E = F \iff \left\{ \begin{array}{l} E \subseteq F \\ \text{et} \\ F \subseteq E \end{array} \right.$$

$$\iff [\forall x, x \in E \iff x \in F].$$

L'ensemble vide noté \emptyset (ou $\{\}$) est un ensemble sans éléments et de plus il est inclus dans tout ensemble E .

Réunion et intersection

a) L'intersection de deux ensembles E et F est l'ensemble de leurs éléments communs et on écrit

$$E \cap F = \{x/x \in E \text{ et } x \in F\}.$$

Et si $E \cap F = \emptyset$, on dit que E et F sont disjoints.

b) La réunion de deux ensembles E et F est l'ensemble de leurs éléments comptés une seule fois et on écrit

$$E \cup F = \{x/x \in E \text{ ou } x \in F\}.$$

Différence de deux ensembles

On appelle différence de deux ensembles E et F et on note $E - F$ l'ensemble des éléments de E qui n'appartiennent pas à F et on écrit

$$E - F = \{x/x \in E \text{ et } x \notin F\}.$$

Si $F \subset E$, alors $E - F$ est dit complémentaire de F dans E et il est noté C_E^F ou \overline{F} ou $C_E F$. On note $\emptyset = E - E$.

Différence symétrique

On appelle différence symétrique de deux ensembles E et F et on note $E \Delta F$, l'ensemble défini par :

$$E \Delta F = (E - F) \cup (F - E).$$

1.1.2 Propriétés

Soient E un ensemble non vide, A, B et C trois ensembles, alors les relations suivantes sont vraies

- 1) $A \cap B = B \cap A$ et $A \cup B = B \cup A$,
- 2) $A \cap \emptyset = \emptyset$ et $A \cup \emptyset = A$.
- 3) $(A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C)$,
- 4) $(A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C)$.
- 5) $(A \cap B) \cup C = (A \cup C) \cap (B \cup C)$,
- 6) $(A \cup B) \cap C = (A \cap C) \cup (B \cap C)$.
- 7) $A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C)$,
- 8) $A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C)$.
- 9) $A \cap (B \Delta C) = (A \cap B) \Delta (A \cap C)$.
- 10) $A \Delta \emptyset = A$ et $A \Delta A = \emptyset$.
- 11) Si : A, B des parties de E , alors on a :

$$C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B \text{ et } C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B.$$

1.1.3 L'ensemble des parties d'un ensemble

Etant donné un ensemble E . On désigne par $\mathcal{P}(E)$ l'ensemble de toutes les parties de E et on note

$$\mathcal{P}(E) = \{A \text{ tel que : } A \subset E\}.$$

Remarque 1.2 a) L'ensemble vide et E sont toujours des éléments de $\mathcal{P}(E)$.

b) Soit $E = \{1, 2, 3, 4\}$, donc

$$\mathcal{P}(E) = \left\{ \begin{array}{l} \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{1, 4\}, \{2, 3\}, \{2, 4\}, \\ \{3, 4\}, \{1, 2, 3\}, \{1, 2, 4\}, \{1, 3, 4\}, \{2, 3, 4\}, \{1, 2, 3, 4\} \end{array} \right\}.$$

1.1.4 Partition d'un ensemble

Définition 1.2 Soient E un ensemble non vide et B une famille des parties de E .

On dit que B est une partition de E si

- 1) Tout élément de B n'est pas vide.
- 2) Les éléments de B sont deux à deux disjoints.
- 3) La réunion des éléments de B est égale à E .

Exemple 1.2 Soit $E = \{1, 2, 3, 4\}$, on a : $B = \{\{3\}, \{4\}, \{1, 2\}\}$ est une partition de E .

1.1.5 Produit cartésien

Définition 1.3 L'ensemble des couples (x, y) tels que $x \in A$ et $y \in B$ est appelé produit cartésien de A et B et on le note $A \times B$

$$A \times B = \{(x, y) / x \in A \text{ et } y \in B\}.$$

Propriétés : Soient A, B, C et D des ensembles, alors les relations suivantes sont vraies

- 1) $A \times B = \emptyset \implies A = \emptyset$ ou $B = \emptyset$.
- 2) $A \times B = B \times A \iff A = \emptyset$ ou $B = \emptyset$ ou $A = B$.
- 3) $A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$.
- 4) $(A \cup C) \times B = (A \times B) \cup (C \times B)$.
- 5) $(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D)$.
- 6) $(A \times B) \cup (C \times D) \neq (A \cup C) \times (B \cup D)$.

Remarque Si $\text{card}E = n$ fini, A, B des parties de E , alors on a :

$$\text{card}(\mathcal{P}(E)) = 2^{\text{card}E} = 2^n \qquad A \times B = \text{card}A \cdot \text{card}B$$

$$\text{card}(A \cup B) = \text{card}A + \text{card}B - \text{card}(A \cap B)$$

$$\text{card}(A \Delta B) = \text{card}A + \text{card}B - 2\text{card}(A \cap B)$$

Exemple 1.3 Soient $E = \{-2, -1, 0, 1, 2, 3, 4\}$, $A = \{1, 3, 4\}$, $B = \{-2, 0, 1, 2, 3\}$ et $C = \{0, 2\}$.

Déterminer

$$A \cap B, \quad A \cup B, \quad C_E A, \quad C_E B, \quad A - B, \quad B - A, \quad A \Delta B, \quad A \times C, \quad C \times A$$

On a :

$$A \cap B = \{1, 3\}, \quad A \cup B = \{-2, 0, 1, 2, 3, 4\}, \quad C_E A = \{-2, -1, 0, 2\},$$

$$C_E B = \{-1, 4\}, \quad A - B = \{4\}, \quad B - A = \{-2, 0, 2\}, \quad A \Delta B = \{-2, 0, 2, 4\},$$

$$A \times C = \{(1, 0), (1, 2), (3, 0), (3, 2), (4, 0), (4, 2)\},$$

$$C \times A = \{(0, 1), (2, 1), (0, 3), (2, 3), (0, 4), (2, 4)\}.$$

1.2 Exercices

Exercice 1.4 Soient E un ensemble non vide, A et B deux parties de ensemble E .

Montrer que :

$$1) C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B \qquad 2) C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B.$$

$$3) (A \subseteq B) \Rightarrow C_E B \subseteq C_E A \qquad 4) A \cap B = \emptyset \Rightarrow A \subset C_E B$$

Solution.

1) Montrons que

$$C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B$$

Soit $x \in C_E(A \cap B)$.

On a :

$$x \in C_E(A \cap B) \Leftrightarrow x \in E \text{ et } x \notin (A \cap B)$$

$$\Leftrightarrow x \in E \text{ et } (x \notin A \text{ ou } x \notin B)$$

$$\Leftrightarrow (x \in E \text{ et } x \notin A) \text{ ou } (x \in E \text{ et } x \notin B)$$

$$\Leftrightarrow x \in C_E A \text{ ou } x \in C_E B$$

$$\Leftrightarrow x \in C_E A \cup C_E B$$

Donc,

$$\forall x \in C_E(A \cap B) \Leftrightarrow x \in C_E A \cup C_E B.$$

Alors,

$$C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B$$

2) Montrons que

$$C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B$$

Soit $x \in C_E(A \cup B)$.

On a :

$$\begin{aligned} x \in C_E(A \cup B) &\Leftrightarrow x \in E \text{ et } x \notin (A \cup B) \\ &\Leftrightarrow x \in E \text{ et } (x \notin A \text{ et } x \notin B) \\ &\Leftrightarrow (x \in E \text{ et } x \notin A) \text{ et } (x \in E \text{ et } x \notin B) \\ &\Leftrightarrow x \in C_E A \text{ et } x \in C_E B \\ &\Leftrightarrow x \in C_E A \cap C_E B \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall x \in C_E(A \cup B) \Leftrightarrow x \in C_E A \cap C_E B.$$

Alors,

$$C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B$$

3) Montrons que :

$$(A \subseteq B) \Rightarrow C_E B \subseteq C_E A$$

On suppose que $A \subseteq B$ et on démontre que : $C_E B \subseteq C_E A$.

Soit $x \in C_E B$.

On a :

$$\begin{aligned} x \in C_E B &\Rightarrow x \in E \text{ et } x \notin B \\ &\Rightarrow x \in E \text{ et } x \notin A \text{ (car } A \subseteq B) \\ &\Rightarrow x \in C_E A \end{aligned}$$

$$\text{donc on a : } C_E B \subseteq C_E A.$$

Alors,

$$(A \subseteq B) \Rightarrow C_E B \subseteq C_E A \quad (\text{est vraie})$$

4) Montrons que

$$A \cap B = \emptyset \Rightarrow A \subset C_E B$$

On suppose que $A \cap B = \emptyset$ et on démontre que : $A \subset C_E B$.

Soit $x \in A$.

On a :

$$x \in A \Rightarrow x \notin B \text{ car } A \cap B = \emptyset$$

$$\Rightarrow x \in C_E B$$

donc $\forall x : x \in A \Rightarrow x \in C_E B$, d'où $A \subset C_E B$.

Alors,

$$A \cap B = \emptyset \Rightarrow A \subset C_E B \quad (\text{est vraie})$$

Exercice 1.5 Soient A, B et C trois ensembles de l'ensemble E .

Montrer que :

$$1) \quad A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C).$$

$$2) \quad A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C).$$

Solution.

1) Montrons que

$$A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C)$$

Soit $x \in A - (B \cap C)$.

On a :

$$x \in A - (B \cap C) \Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \notin (B \cap C)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \text{ et } (x \notin B \text{ ou } x \notin C)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \notin B) \text{ ou } (x \in A \text{ et } x \notin C)$$

$$\Leftrightarrow x \in (A - B) \text{ ou } x \in (A - C)$$

$$\Leftrightarrow x \in (A - B) \cup (A - C)$$

Donc,

$$\forall x : x \in A - (B \cap C) \Leftrightarrow x \in (A - B) \cup (A - C).$$

D'où

$$A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C).$$

2) Montrons que

$$A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C).$$

Soit $x \in A - (B \cup C)$.

On a :

$$\begin{aligned} x \in A - (B \cup C) &\Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \notin (B \cup C) \\ &\Leftrightarrow x \in A \text{ et } (x \notin B \text{ et } x \notin C) \\ &\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \notin B) \text{ et } (x \in A \text{ et } x \notin C) \\ &\Leftrightarrow x \in (A - B) \text{ et } x \in (A - C) \\ &\Leftrightarrow x \in (A - B) \cap (A - C) \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall x : x \in A - (B \cup C) \Leftrightarrow x \in (A - B) \cap (A - C).$$

D'où

$$A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C).$$

Exercice 1.6 Soient A, B, C et D des ensembles.

Montrer que :

- 1) $(A \cap B) \times C = (A \times C) \cap (B \times C)$.
- 2) $A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$.
- 3) $(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D)$.

Solution.

1) Montrons que : $(A \cap B) \times C = (A \times C) \cap (B \times C)$.

Soit $(x, y) \in (A \cap B) \times C$.

$$\begin{aligned} \text{On a : } (x, y) \in (A \cap B) \times C &\Leftrightarrow x \in A \cap B \text{ et } y \in C \\ &\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \in B) \text{ et } y \in C \\ &\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } y \in C) \text{ et } (x \in B \text{ et } y \in C) \\ &\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times C) \text{ et } (x, y) \in (B \times C) \\ &\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times C) \cap (B \times C) \end{aligned}$$

Donc, $\forall (x, y) : (x, y) \in (A \cap B) \times C \Leftrightarrow (x, y) \in (A \times C) \cap (B \times C)$

Alors, $(A \cap B) \times C = (A \times C) \cap (B \times C)$

2) Montrons que : $A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$.

Soit $(x, y) \in A \times (B \cup C)$.

On a :

$$(x, y) \in A \times (B \cup C) \Leftrightarrow x \in A \text{ et } y \in (B \cup C)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \text{ et } (y \in B \text{ ou } y \in C)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } y \in B) \text{ ou } (x \in A \text{ et } y \in C)$$

$$\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \text{ ou } (x, y) \in (A \times C)$$

$$\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \cup (A \times C)$$

Donc,

$$\forall (x, y) : (x, y) \in A \times (B \cup C) \Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \cup (A \times C)$$

Alors,

$$A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$$

3) Montrons que : $(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D)$.

Soit $(x, y) \in (A \times B) \cap (C \times D)$.

On a :

$$(x, y) \in (A \times B) \cap (C \times D) \Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \text{ et } (x, y) \in (C \times D)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } y \in B) \text{ et } (x \in C \text{ et } y \in D)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \in C) \text{ et } (y \in B \text{ et } y \in D)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \cap C \text{ et } y \in B \cap D$$

$$\Leftrightarrow (x, y) \in (A \cap C) \times (B \cap D)$$

Donc,

$$\forall (x, y) : (x, y) \in (A \times B) \cap (C \times D) \Leftrightarrow (A \cap C) \times (B \cap D).$$

Alors,

$$(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D).$$

1.3 Relations binaires dans un ensemble

1.3.1 Définition et Propriétés

Définition 1.4 Soient E un ensemble, x et y deux éléments de E . S'il existe un lien qui relie x et y on dit qu'ils sont reliés par une relation \mathfrak{R} et on écrit $x\mathfrak{R}y$ ou $\mathfrak{R}(x, y)$.

Exemple 1.7 $E = \mathbb{R}$, $\forall x, y \in E$, $x\mathfrak{R}y \iff |x| - |y| = x - y$.

Propriétés

1) Réflexivité : On dit que \mathfrak{R} est réflexive dans E si :

$$\forall x \in E : x\mathfrak{R}x.$$

2) Symétrie : On dit que \mathfrak{R} est symétrique dans E si :

$$\forall x, y \in E : x\mathfrak{R}y \implies y\mathfrak{R}x.$$

3) Antisymétrie : On dit que \mathfrak{R} est antisymétrique dans E si :

$$\forall x, y \in E : (x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}x) \implies x = y.$$

4) Transitivité : On dit que \mathfrak{R} est transitive dans E si :

$$\forall x, y, z \in E : (x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}z) \implies x\mathfrak{R}z.$$

1.3.2 Relation d'équivalence

On dit que \mathfrak{R} est une relation d'équivalence sur E si \mathfrak{R} est à la fois réflexive, symétrique et transitive.

Classe d'équivalence

Soient \mathfrak{R} une relation d'équivalence sur E et $a \in E$. On appelle classe d'équivalence de a notée \hat{a} ou \bar{a} , l'ensemble des éléments x de E qui sont en relation \mathfrak{R} avec a , c'est à dire :

$$\begin{aligned}\hat{a} &= \{x \in E : x\mathfrak{R}a\}. \\ &= \{x \in E : a\mathfrak{R}x\}.\end{aligned}$$

Ensemble quotient

Soit \mathfrak{R} une relation d'équivalence sur E . On définit l'ensemble quotient de E par la relation \mathfrak{R} l'ensemble des classes d'équivalence de tous les éléments de E , noté E/\mathfrak{R} et on a :

$$E/\mathfrak{R} = \{\hat{a}, a \in E\}.$$

Propriétés

Soit E un ensemble et \mathfrak{R} une relation d'équivalence dans E . Soit x un élément de E , alors on a :

- 1) $\forall a \in E : a \in \hat{a}$
- 2) $\forall a, b \in E : a\mathfrak{R}b \Leftrightarrow \hat{a} = \hat{b} \quad (a \in \hat{b} \Leftrightarrow \hat{a} = \hat{b})$.
- 3) $\forall a, b \in E : \hat{a} \neq \hat{b} \Leftrightarrow \hat{a} \cap \hat{b} = \emptyset$
- 4) $E = \bigcup_{a \in E} \hat{a}$

Exercice 1.8 Dans \mathbb{R} , on définit la relation binaire \mathfrak{R} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R} : x\mathfrak{R}y \iff x^2 - y^2 = x - y.$$

- 1) Montrer que \mathfrak{R} une relation d'équivalence.
- 2) Soit $a \in \mathbb{R}$. Préciser la classe d'équivalence de a .

Solution.

- 1) Montrons que \mathfrak{R} une relation d'équivalence
 \mathfrak{R} est réflexive ?

$$(\forall x \in \mathbb{R} : x\mathfrak{R}x)?$$

Soit $x \in \mathbb{R}$.

On a :

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}x &\Leftrightarrow x^2 - x^2 = x - x \\ &\Leftrightarrow 0 = 0 \end{aligned}$$

donc, $\forall x \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}x$, alors \mathcal{R} est réflexive.....(1)

\mathcal{R} est symétrique ?

$$(\forall x, y \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x)?$$

Soient $x, y \in \mathbb{R}$, on suppose $x\mathcal{R}y$ et on démontre que : $y\mathcal{R}x$.

On a :

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}y &\Rightarrow x^2 - y^2 = x - y \\ &\Rightarrow -(y^2 - x^2) = -(y - x) \\ &\Rightarrow y^2 - x^2 = y - x \\ &\Rightarrow y\mathcal{R}x. \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall x, y \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x,$$

alors \mathcal{R} est symétrique.....(2)

\mathcal{R} est transitive ?

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}y \text{ et } y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z)?$$

Soient $x, y, z \in \mathbb{R}$, on suppose $x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z$ et on démontre que : $x\mathcal{R}z$.

On a :

$$x\mathcal{R}y \Leftrightarrow x^2 - y^2 = x - y \quad (1.1)$$

et

$$y\mathcal{R}z \Leftrightarrow y^2 - z^2 = y - z. \quad (1.2)$$

$$(1.1) + (1.2) \Rightarrow x^2 - y^2 + y^2 - z^2 = x - y + y - z$$

$$\Rightarrow x^2 - z^2 = x - z$$

$$\Rightarrow x\mathcal{R}z.$$

Donc

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}z \Rightarrow x\mathfrak{R}z,$$

alors \mathfrak{R} est transitive.....(2)

De (1), (2) et (3), on a bien \mathfrak{R} une relation d'équivalence.

2) Soit $a \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} \hat{a} &= \{x \in \mathbb{R}, x\mathfrak{R}a\} = \{x \in \mathbb{R}, x^2 - a^2 = x - a\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, (x - a)(x + a) = x - a\} = \{x \in \mathbb{R}, (x - a)(x + a - 1) = 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, x = a \text{ ou } x = 1 - a\} = \{a, 1 - a\}. \end{aligned}$$

donc, $\hat{a} = \{a, 1 - a\}$.

1.3.3 Relation d'ordre

Une relation binaire \mathfrak{R} dans un ensemble E est dite relation d'ordre si elle est à la fois réflexive, antisymétrique et transitive.

Ordre partiel, ordre total

Soient E un ensemble et \mathfrak{R} une relation d'ordre dans E . On dit que \mathfrak{R} est d'ordre total si

$$\forall x, y \in E : x\mathfrak{R}y \text{ ou } y\mathfrak{R}x.$$

Et on dit qu'elle est d'ordre partiel si elle n'est pas d'ordre total, c'est à dire :

$$\exists x, y \in E : x \text{ n'a pas de relation avec } y \text{ et } y \text{ n'a pas de relation avec } x.$$

Exercice 1.9 On définit sur \mathbb{R}^* la relation binaire \mathcal{R}_1 par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x\mathcal{R}_1y \iff \exists k \in \mathbb{N} : y = kx.$$

1) Montrer que \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

2) L'ordre \mathcal{R}_1 est-il total ?

Solution.

1) Montrons que \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

Réflexivité de \mathcal{R}_1 : $(\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad x\mathcal{R}_1x)$

Soit $x \in \mathbb{R}^*$.

On a

$$\begin{aligned} \text{On a : } x &= 1.x \\ \text{donc, } \exists k = 1 \in \mathbb{N} : x &= 1.x \\ \text{d'où, } x &\mathcal{R}_1 x. \end{aligned}$$

Donc $\forall x \in \mathbb{R}^*$, $x \mathcal{R}_1 x$, alors la relation \mathcal{R}_1 est réflexive.....(i)

Antisymétrie de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 x \implies x = y)?$$

Soient $x, y \in \mathbb{R}^*$.

On suppose $x \mathcal{R}_1 y$ et $y \mathcal{R}_1 x$ et on démonte $x = y$.

On a

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} x \mathcal{R}_1 y \\ \text{et} \\ y \mathcal{R}_1 x \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} \exists k \in \mathbb{N} : y = kx \\ \text{et} \\ \exists k' \in \mathbb{N} : x = k'y \end{array} \right. \\ &\implies \exists k, k' \in \mathbb{N} : y = k(k'y) \\ &\implies \exists k, k' \in \mathbb{N} : y = (kk')y. \end{aligned}$$

Donc $kk' = 1$ ce qui implique que $k = k' = 1$ car $k, k' \in \mathbb{N}$ et par suite $x = y$,
Finalement

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 x \implies x = y.$$

D'où la relation \mathcal{R}_1 est antisymétrie.....(ii)

Transitivité de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 z \implies x \mathcal{R}_1 z)?$$

Soient $x, y, z \in \mathbb{R}^*$.

On suppose $x \mathcal{R}_1 y$ et $y \mathcal{R}_1 z$ et on démontre $x \mathcal{R}_1 z$.

On a

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} x \mathcal{R}_1 y \\ \text{et} \\ y \mathcal{R}_1 z \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} \exists k \in \mathbb{N} : y = kx \\ \text{et} \\ \exists k' \in \mathbb{N} : z = k'y \end{array} \right. \\ &\implies \exists k, k' \in \mathbb{N} : z = k'(kx) = (k'k)x \\ &\implies \exists k'' = k'k \in \mathbb{N} : z = k''x \text{ donc, } x \mathcal{R}_1 z. \end{aligned}$$

Alors,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 z \implies x \mathcal{R}_1 z.$$

D'où la relation \mathcal{R}_1 est transitive.....(iii)

De (i), (ii) et (iii), on a \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

2) L'ordre \mathcal{R}_1 est-il total :

L'ordre \mathcal{R}_1 est total si et seulement si :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x\mathcal{R}_1y \text{ ou } y\mathcal{R}_1x.$$

Prenons $x = 2$ et $y = 3$, on a

$\nexists k \in \mathbb{N}$ tel que $3 = k.2$ donc 2 n'est pas en relation avec 3
et

$\nexists k \in \mathbb{N}$ tel que $2 = k.3$ donc 3 n'est pas en relation avec 2

Donc, l'ordre \mathcal{R}_1 n'est pas total, on dit que l'ordre \mathcal{R}_1 est partiel.

1.4 Exercices

Exercice 1.10 Soit f l'application définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}$$

1) Sur \mathbb{R} , on considère la relation \mathcal{R}_1 définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}_1y \iff f(x) = f(y)$$

a) Montrer que \mathcal{R}_1 est une relation d'équivalence.

b) Déterminer la classe d'équivalence de $\frac{1}{2}$.

2) Sur \mathbb{R} , on considère la relation \mathcal{R}_2 définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}_2y \iff f(x) \geq f(y)$$

\mathcal{R}_2 est-elle une relation d'ordre ?

Solution.

1) Sur \mathbb{R} , on considère la relation \mathcal{R}_1 définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}_1y \iff f(x) = f(y)$$

a) Montrons que \mathcal{R}_1 est une relation d'équivalence.

Réflexivité de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1x)?$$

Soit $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$x\mathcal{R}_1x \iff f(x) = f(x) \text{ (est vraie)}$$

Donc, $\forall x \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1x$, d'où \mathcal{R}_1 est réflexive..... (i)

Symétrique de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x, y \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1y \implies y\mathcal{R}_1x)?$$

Soient $x, y \in \mathbb{R}$, on suppose que $x\mathcal{R}_1y$ et on démontre que $y\mathcal{R}_1x$.

On a :

$$x\mathcal{R}_1y \implies f(x) = f(y)$$

$$\implies f(y) = f(x)$$

$$\implies y\mathcal{R}_1x$$

Donc, $\forall x, y \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1y \implies y\mathcal{R}_1x$, d'où \mathcal{R}_1 est symétrique (ii)

Transitivité de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z)?$$

Soient $x, y, z \in \mathbb{R}$, on suppose que $x\mathcal{R}_1y$ et $y\mathcal{R}_1z$ et on démontre que $x\mathcal{R}_1z$.

On a :

$$\left\{ \begin{array}{l} x\mathcal{R}_1y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_1z \end{array} \right. \implies \left\{ \begin{array}{l} f(x) = f(y) \dots\dots (1) \\ \text{et} \\ f(y) = f(z) \dots\dots (2) \end{array} \right.$$

$$(1)+(2) \text{ de (1) et (2) on a : } f(x) = f(z), \text{ d'où } x\mathcal{R}_1z$$

Alors,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z.$$

Donc, \mathcal{R}_1 est transitive..... (iii).

De (i), (ii) et (iii), on a \mathcal{R}_1 est une relation d'équivalence.

b) Déterminons la classe d'équivalence de $\frac{1}{2}$.

$$\begin{aligned} \overline{\left(\frac{1}{2}\right)} &= \{x \in \mathbb{R} : x \mathcal{R}_1 \frac{1}{2}\} = \{x \in \mathbb{R} : f(x) = f(\frac{1}{2})\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : \frac{1}{1+x^2} = \frac{4}{5}\} = \{x \in \mathbb{R} : 4 + 4x^2 = 5\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} : x^2 = \frac{1}{4}\} = \{x \in \mathbb{R} : x = -\frac{1}{2} \text{ ou } x = \frac{1}{2}\} \\ &= \{-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\}. \end{aligned}$$

2) Sur \mathbb{R} , on considère la relation \mathcal{R}_2 définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R}_2 y \iff f(x) \geq f(y)$$

\mathcal{R}_2 n'est pas une relation d'ordre, car elle n'est pas antisymétrique. En effet, on a $2 \mathcal{R}(-2)$ et $(-2) \mathcal{R} 2$, car

$$\left\{ \begin{array}{l} \frac{1}{1+2^2} \geq \frac{1}{1+(-2)^2} \\ \text{et} \\ \frac{1}{1+(-2)^2} \geq \frac{1}{1+2^2}, \end{array} \right.$$

mais $2 \neq -2$.

Exercice 1.11 1) Dans \mathbb{R} , on définit la relation binaire \mathcal{R} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

Montrer que :

a) \mathcal{R} n'est pas symétrique.

b) \mathcal{R} n'est pas antisymétrique.

2) On définit sur $]\frac{1}{2}, +\infty[$ la relation binaire \mathcal{S} par :

$$\forall x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

a) Montrer que \mathcal{S} est une relation d'ordre.

b) Cet ordre est-il total ?

Solution.

1) Dans \mathbb{R} , on définit la relation binaire \mathcal{R} par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

a) Montrons que \mathcal{R} n'est pas symétrique :

On a $0\mathcal{R}2$, car

$$0^2 - 2^2 = -4 \leq -2 = 0 - 2.$$

Mais, $2\not\mathcal{R}0$, car

$$2^2 - 0^2 > 2 = 2 - 0.$$

b) Montrons que \mathcal{R} n'est pas antisymétrique : On a $0\mathcal{R}1$ et $1\mathcal{R}0$, car

$$\begin{cases} 0^2 - 1^2 \leq 0 - 1 \\ \text{et} \\ 1^2 - 0^2 \leq 1 - 0. \end{cases}$$

Mais $0 \neq -1$.

2) On définit sur $]\frac{1}{2}, +\infty[$ la relation binaire \mathcal{S} par :

$$\forall x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

a) Montrer que \mathcal{S} est une relation d'ordre.

Réflexivité de \mathcal{S} :

$$\left(\forall x \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} x \right)?$$

Soit $x \in]\frac{1}{2}, +\infty[$. On a

$$x^2 - x^2 = 0 = x - x.$$

Donc,

$$x^2 - x^2 \leq x - x.$$

Alors,

$$\forall x \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} x.$$

D'où, \mathcal{S} est une relation réflexive..... (i)

Antisymétrie de \mathcal{S} :

$$\left(\forall x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} y \text{ et } y \mathcal{S} x \implies x = y \right)?$$

Soient $x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[$.

On suppose que $x\mathcal{S}y$ et $y\mathcal{S}x$ et on démontre $x = y$.

On a

$$\begin{aligned} \begin{cases} x\mathcal{S}y \\ \text{et} \\ y\mathcal{S}x \end{cases} &\implies \begin{cases} x^2 - y^2 \leq x - y \\ \text{et} \\ y^2 - x^2 \leq y - x \end{cases} \\ &\implies \begin{cases} x^2 - y^2 \leq x - y \\ \text{et} \\ x^2 - y^2 \geq x - y. \end{cases} \end{aligned}$$

Alors,

$$x^2 - y^2 = x - y.$$

On a

$$\begin{aligned} x^2 - y^2 = x - y &\implies (x - y)(x + y - 1) = 0. \\ &\implies \begin{cases} x = y \\ \text{ou} \\ x = 1 - y \quad (\text{impossible, car } x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[). \end{cases} \end{aligned}$$

Donc

$$\forall x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x\mathcal{S}y \text{ et } y\mathcal{S}x \implies x = y.$$

D'où la relation \mathcal{S} est antisymétrique (ii)

Transitivité de \mathcal{S} :

$$\left(\forall x, y, z \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x\mathcal{S}y \text{ et } y\mathcal{S}z \implies x\mathcal{S}z \right)?$$

Soient $x, y, z \in]\frac{1}{2}, +\infty[$.

On suppose $x\mathcal{S}y$ et $y\mathcal{S}z$ et on démontre $x\mathcal{S}z$.

On a :

$$\begin{aligned} \begin{cases} x\mathcal{S}y \\ \text{et} \\ y\mathcal{S}z \end{cases} &\implies \begin{cases} x^2 - y^2 \leq x - y \\ \text{et} \\ y^2 - z^2 \leq y - z \end{cases} \\ &\implies x^2 - z^2 \leq x - z. \end{aligned}$$

Donc

$$\forall x, y, z \in]\frac{1}{2}, +\infty[, x\mathcal{S}y \text{ et } y\mathcal{S}z \implies x\mathcal{S}z.$$

D'où la relation \mathcal{S} est transitive (iii)

De (i), (ii) et (iii), on a \mathcal{S} est une relation d'ordre.

b) L'ordre est-il total ?

En effet, soient $x, y \in]\frac{1}{2}, +\infty[$. On a

$$\begin{aligned} x^2 - y^2 &\leq x - y \text{ ou } x^2 - y^2 \geq x - y \\ \implies x^2 - y^2 &\leq x - y \text{ ou } y^2 - x^2 \leq y - x \\ \implies x\mathcal{S}y &\text{ ou } y\mathcal{S}x. \end{aligned}$$

Exercice 1.12 On définit sur \mathbb{R}^2 la relation binaire \mathcal{R}_2 par :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \iff a^2 + b^2 = c^2 + d^2.$$

1) Montrer que \mathcal{R}_2 est une relation d'équivalence.

2) Déterminer la classe d'équivalence de $(0, 1)$.

Solution.

On a \mathcal{R}_2 la relation binaire définie sur \mathbb{R}^2 comme suit :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \iff a^2 + b^2 = c^2 + d^2.$$

1) Montrons que \mathcal{R}_2 est une relation d'équivalence.

Réflexivité de \mathcal{R}_2 :

$$(\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (a, b))?$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$.

On a

$$\begin{aligned} a^2 + b^2 &= a^2 + b^2 \\ \implies (a, b) &\mathcal{R}_2 (a, b). \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (a, b).$$

Alors, la relation \mathcal{R}_2 est réflexive sur \mathbb{R}^2 (i)

Symétrie de \mathcal{R}_2 :

$$(\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \implies (c, d) \mathcal{R}_2 (a, b))?$$

Soient $(a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2$, on suppose $(a, b) \mathcal{R}_2 (c, d)$ et on démontre $(c, d) \mathcal{R}_2 (a, b)$.

On a :

$$\begin{aligned} (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) &\implies a^2 + b^2 = c^2 + d^2 \\ &\implies c^2 + d^2 = a^2 + b^2 \\ &\implies (c, d) \mathcal{R}_2 (a, b). \end{aligned}$$

Donc

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \implies (c, d) \mathcal{R}_2 (a, b).$$

D'où la relation \mathcal{R}_2 est symétrique.....(ii)

Transitivité de \mathcal{R}_2 :

$(\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2 : (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \text{ et } (c, d) \mathcal{R}_2 (e, f) \implies (a, b) \mathcal{R}_2 (e, f))?$

Soient $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$.

On suppose $(a, b) \mathcal{R}_2 (c, d)$ et $(c, d) \mathcal{R}_2 (e, f)$ et on démontre $(a, b) \mathcal{R}_2 (e, f)$.

On a :

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \\ \text{et} \\ (c, d) \mathcal{R}_2 (e, f) \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} a^2 + b^2 = c^2 + d^2 \\ \text{et} \\ c^2 + d^2 = e^2 + f^2 \end{array} \right. \\ &\implies a^2 + b^2 = e^2 + f^2 \\ &\implies (a, b) \mathcal{R}_2 (e, f). \end{aligned}$$

Alors,,

$\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2 : (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \text{ et } (c, d) \mathcal{R}_2 (e, f) \implies (a, b) \mathcal{R}_2 (e, f)$.

D'où la relation \mathcal{R}_2 est transitive.....(iii)

De (i), (ii) et (iii), on a \mathcal{R}_2 est une relation d'équivalence.

2) Déterminons $\overline{(0, 1)}$ la classe d'équivalence de $(0, 1)$.

On a :

$$\begin{aligned} \overline{(0, 1)} &= \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : (a, b) \mathcal{R}_2 (0, 1)\} = \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : a^2 + b^2 = 0^2 + 1^2\} \\ &= \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : a^2 + b^2 = 1\}. \end{aligned}$$

Donc la classe d'équivalence de $(0, 1)$ est le cercle de centre $(0, 0)$ et de rayon 1.

Exercice 1.13 On définit sur \mathbb{R}_*^+ la relation binaire \mathcal{R}_1 par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, \quad x \mathcal{R}_1 y \iff \exists k \in \mathbb{N} : y = x^k.$$

1) Montrer que \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

2) L'ordre \mathcal{R}_1 est-il total ?

Solution.

1) Montrons que \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

Réflexivité de \mathcal{R}_1 : $(\forall x \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1x)$

Soit $x \in \mathbb{R}_*^+$.

On a

$$\text{On a : } x = x^1$$

$$\text{donc, } \exists k = 1 \in \mathbb{N} : x = x^k$$

$$\text{d'où } x\mathcal{R}_1x.$$

Donc $\forall x \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1x$, alors la relation \mathcal{R}_1 est réflexive.....(i)

Antisymétrie de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1x \implies x = y)?$$

Soient $x, y \in \mathbb{R}_*^+$

On suppose $x\mathcal{R}_1y$ et $y\mathcal{R}_1x$ et on démontre $x = y$.

On a

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} x\mathcal{R}_1y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_1x \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} \exists k_1 \in \mathbb{N} : y = x^{k_1} \\ \text{et} \\ \exists k_2 \in \mathbb{N} : x = y^{k_2} \end{array} \right. \\ &\implies \exists k_1, k_2 \in \mathbb{N} : y = (y^{k_2})^{k_1} \\ &\implies \exists k_1, k_2 \in \mathbb{N} : y = y^{k_1 k_2}. \end{aligned}$$

Donc $k_1 k_2 = 1$ ce qui implique que $k_1 = k_2 = 1$ car $k_1, k_2 \in \mathbb{N}$ et par la suite $x = y$. Finalement,

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1x \implies x = y.$$

D'où la relation \mathcal{R}_1 est antisymétrie.....(ii)

Transitivité de \mathcal{R}_1 :

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z)?$$

Soient $x, y, z \in \mathbb{R}_*^+$.

On suppose $x\mathcal{R}_1y$ et $y\mathcal{R}_1z$ et on démontre $x\mathcal{R}_1z$.

On a

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} x\mathcal{R}_1y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_1z \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} \exists k_1 \in \mathbb{N} : y = x^{k_1} \\ \text{et} \\ \exists k_2 \in \mathbb{N} : z = y^{k_2} \end{array} \right. \\ &\implies \exists k_1, k_2 \in \mathbb{N} : z = (x^{k_1})^{k_2} = x^{k_1 k_2} \\ &\implies \exists k_3 = k_1 \cdot k_2 \in \mathbb{N} : z = x^{k_3} \text{ donc, } x\mathcal{R}_1z. \end{aligned}$$

Alors,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R}_*^+, \quad x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z.$$

D'où la relation \mathcal{R}_1 est transitive.....(iii)

De (i), (ii) et (iii), on a \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

2) L'ordre \mathcal{R}_1 est-il total ?

L'ordre \mathcal{R}_1 est total si et seulement si :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, \quad x\mathcal{R}_1y \text{ ou } y\mathcal{R}_1x.$$

Prenons $x = 2$ et $y = 3$, on a

$\nexists k \in \mathbb{N}$ tel que $3 = 2^k$ donc 2 n'est pas en relation avec 3
et

$\nexists k \in \mathbb{N}$ tel que $2 = 3^k$ donc 3 n'est pas en relation avec 2

Donc, l'ordre \mathcal{R}_1 n'est pas total, on dit que l'ordre \mathcal{R}_1 est partiel.

Exercice 1.14 Soit $E = \{1, 2, 3, 4\}$, dans $\mathcal{P}(E)$, on définit la relation binaire \mathfrak{R} par :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : A\mathfrak{R}B \iff A \subseteq B.$$

1) Montrer que \mathfrak{R} est une relation d'ordre.

2) Cet ordre est-il total ?

Solution.

On a :

$$\mathcal{P}(E) = \left\{ \begin{array}{l} \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{1, 4\}, \{2, 3\}, \{2, 4\}, \\ \{3, 4\}, \{1, 2, 3\}, \{1, 2, 4\}, \{1, 3, 4\}, \{2, 3, 4\}, \{1, 2, 3, 4\} \end{array} \right\}.$$

1) Montrons que \mathfrak{R} une relation d'ordre.

\mathcal{R} est réflexive ?

$$(\forall A \in \mathcal{P}(E) : A\mathcal{R}A)?$$

Soit $A \in \mathcal{P}(E)$.

On a :

$$\begin{aligned} A\mathcal{R}A &\Leftrightarrow A \subseteq A \\ A \subseteq A &\text{ est toujours vraie} \end{aligned}$$

donc,

$$\forall A \in \mathcal{P}(E) : A\mathcal{R}A,$$

alors \mathcal{R} est réflexive.....(1)

\mathcal{R} est antisymétrique ?

$$(\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : (A\mathcal{R}B \text{ et } B\mathcal{R}A) \Rightarrow A = B)?$$

Soient $\forall A, B \in \mathcal{P}(E)$, on suppose $A\mathcal{R}B$ et $B\mathcal{R}A$ et on démontre que : $A = B$.

On a :

$$A\mathcal{R}B \Leftrightarrow A \subseteq B \tag{1.3}$$

et

$$B\mathcal{R}A \Leftrightarrow B \subseteq A. \tag{1.4}$$

$$\begin{aligned} \text{de (1.3) + (1.4) on a : } & A \subseteq B \text{ et } B \subseteq A. \\ & \Rightarrow B \subseteq A \subseteq B. \\ & \Rightarrow A = B \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : (A\mathcal{R}B \text{ et } B\mathcal{R}A) \Rightarrow A = B,$$

alors \mathcal{R} est antisymétrique.....(2)

\mathcal{R} est transitive ?

$$(\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E) : (A\mathcal{R}B \text{ et } B\mathcal{R}C) \Rightarrow A\mathcal{R}C)?$$

Soient $A, B, C \in \mathcal{P}(E)$, on suppose $A\mathcal{R}B$ et $B\mathcal{R}C$ et on démontre que : $A\mathcal{R}C$.

On a :

$$A\mathcal{R}B \Leftrightarrow A \subseteq B \tag{1.5}$$

et

$$B\mathcal{R}C \Leftrightarrow B \subseteq C \tag{1.6}$$

$$(1.5) + (1.6) \Rightarrow A \subseteq B \text{ et } B \subseteq C$$

$$\Rightarrow A \subseteq B \subseteq C$$

$$\Rightarrow A \subseteq C$$

$$\Rightarrow A \mathcal{R} C.$$

Donc

$$\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E) : (A \mathcal{R} B \text{ et } B \mathcal{R} C) \Rightarrow A \mathcal{R} C,$$

alors, \mathcal{R} est transitive.....(3)

De (1), (2) et (3), on a \mathcal{R} est une relation d'ordre.

2) L'ordre est-il total ?

L'ordre \mathcal{R} est total si et seulement si :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : A \mathcal{R} B \text{ ou } B \mathcal{R} A.$$

Prenons : $A = \{1, 3\}$ et $B = \{2, 4\}$ on a :

A n'est pas en relation avec B car : $A \not\subseteq B$

et

B n'est pas en relation avec A car : $B \not\subseteq A$

Donc, l'ordre \mathcal{R} n'est pas total, on dit dans ce cas : \mathcal{R} est d'ordre partiel.

Exercice 1.15 Dans \mathbb{C} l'ensemble des nombres complexes on définit la relation \mathcal{R} comme suit :

$$\forall z, z' \in \mathbb{C} : z \mathcal{R} z' \Leftrightarrow |z - i| = |i - z'|$$

1) Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence dans \mathbb{C} .

2) Déterminer, dans le plan complexe, la classe d'équivalence de $2 + 3i$.

Solution.

Dans \mathbb{C} , la relation \mathcal{R} est définie comme suit :

$$\forall z, z' \in \mathbb{C} : z \mathcal{R} z' \Leftrightarrow |z - i| = |i - z'|$$

1) Montrons que \mathcal{R} est une relation d'équivalence dans \mathbb{C}

\mathcal{R} est réflexive ? ($\forall z \in \mathbb{C} : z \mathcal{R} z$)?

Soit $z \in \mathbb{C}$. On a : $z \mathcal{R} z \Leftrightarrow |z - i| = |i - z| \Leftrightarrow 0 = 0$

donc, $\forall z \in \mathbb{C} : z\mathcal{R}z$, alors \mathcal{R} est réflexive.....(1)

\mathcal{R} est symétrique ? ($\forall z, z' \in \mathbb{C} : z\mathcal{R}z' \Rightarrow z'\mathcal{R}z$)?

Soient $z, z' \in \mathbb{C}$, on suppose $z\mathcal{R}z'$ et on démontre que : $z'\mathcal{R}z$.

$$\begin{aligned} \text{On a : } z\mathcal{R}z' &\Rightarrow |z - i| = |i - z'| \\ &\Rightarrow |i - z'| = |z - i| \\ &\Rightarrow |z' - i| = |i - z|, \text{ car } |z - i| = |i - z| \text{ et } |i - z'| = |z' - i| \\ &\Rightarrow z'\mathcal{R}z. \end{aligned}$$

Donc, $\forall z, z' \in \mathbb{C} : z\mathcal{R}z' \Rightarrow z'\mathcal{R}z$, alors \mathcal{R} est symétrique.....(2)

\mathcal{R} est transitive ? ($\forall z, z', z'' \in \mathbb{C} : (z\mathcal{R}z' \text{ et } z'\mathcal{R}z'') \Rightarrow z\mathcal{R}z''$)?

Soient $z, z', z'' \in \mathbb{C}$, on suppose $z\mathcal{R}z'$ et $z'\mathcal{R}z''$ et on démontre que : $z\mathcal{R}z''$.

$$\begin{aligned} \text{On a : } z\mathcal{R}z' &\iff |z - i| = |i - z'| \dots\dots\dots (*) \\ \text{et } z'\mathcal{R}z'' &\iff |z' - i| = |i - z''| \dots\dots\dots (**) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} (*) + (**) &\Rightarrow |z - i| = |i - z''|, \text{ car } |i - z'| = |z' - i| \\ &\Rightarrow |z - i| = |i - z''| \Rightarrow z\mathcal{R}z''. \end{aligned}$$

Donc, ($\forall z, z', z'' \in \mathbb{C} : (z\mathcal{R}z' \text{ et } z'\mathcal{R}z'') \Rightarrow z\mathcal{R}z''$), alors \mathcal{R} est transitive.....(2)

De (1), (2) et (3), on a bien \mathcal{R} une relation d'équivalence dans \mathbb{C} .

2) Déterminons la classe d'équivalence de $2 + 3i$.

$$\begin{aligned} \text{On a : } \widehat{2 + 3i} &= \{z \in \mathbb{C}, z\mathcal{R}(2 + 3i)\} = \{z \in \mathbb{C}, |z - i| = |i - (2 + 3i)|\}, \\ &= \{z \in \mathbb{C}, |z - i| = |-2 - 2i| = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}\}, \\ &= \{z \in \mathbb{C}, |z - i| = 2\sqrt{2}\}. \end{aligned}$$

L'ensemble des points $M(x, y)$ est le cercle de centre $A(0, 1)$ et de rayon $r = 2\sqrt{2}$.

1.5 Applications

Définition 1.5 Soient E, F deux ensembles.

- On appelle application de E dans F une relation de E dans F dont à tout élément x de E on lui correspond un et un seul élément y de F . x est dit antécédent, E l'ensemble de départ ou des antécédents, y est appelé l'image, F l'ensemble d'arrivée ou des images.

- Deux applications sont égales si leurs ensembles de départ sont égaux, leurs ensembles d'arrivée sont égaux et leurs valeurs également.

En général, on schématise une fonction ou une application f par

$$\begin{aligned} f : E &\longrightarrow F \\ x &\longmapsto y = f(x). \end{aligned}$$

$\Gamma = \{(x, f(x)), x \in E\}$ est appelé graphe de f .

Exemple 1.16

$$\begin{array}{ccc} f : \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \frac{x}{x-1} \end{array} \quad \begin{array}{ccc} g : \mathbb{R} - \{1\} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \frac{x}{x-1}. \end{array}$$

Dans cet exemple g est une application mais f est une fonction et n'est pas une application car l'élément 1 n'a pas une image dans \mathbb{R} .

1.5.1 Restriction et prolongement d'une application

Soit E' un sous ensemble de E et $f : E \longrightarrow F$ une application. L'application $g : E' \longrightarrow F$ telle que $\forall x \in E', g(x) = f(x)$ est appelée la restriction de f à E' et on écrit $g = f|_{E'}$ et on dit aussi que f est le prolongement de g à E .

1.5.2 Composition des applications

Soient E, F et G trois ensembles et $f : E \longrightarrow F, g : F \longrightarrow G$ deux applications. On définit l'application composée de f et g notée $g \circ f$ par

$$\forall x \in E : (g \circ f)(x) = g(f(x)).$$

1.5.3 Injection, surjection et bijection

Soit $f : E \longrightarrow F$ une application.

a) On dit que f est injective si et seulement si :

$$\forall x, x' \in E : f(x) = f(x') \implies x = x'$$

ou d'une manière équivalente

$$\forall x, x' \in E : x \neq x' \implies f(x) \neq f(x').$$

b) On dit que f est surjective si et seulement si :

$$\forall y \in F, \exists x \in E : y = f(x).$$

c) On dit que f est bijective si f à la fois injective et surjective.

Propriétés

a) f est injective si et seulement si l'équation $y = f(x)$ admet au plus une solution.

a) f est surjective si et seulement si l'équation $y = f(x)$ admet au moins une solution.

a) f est bijective si et seulement si l'équation $y = f(x)$ admet une et une seule solution.

Proposition 1.1 Soient $f : E \longrightarrow F$ et $g : F \longrightarrow G$ deux applications, alors on a

1) $g \circ f$ est injective $\implies f$ est injective.

2) $g \circ f$ est surjective $\implies g$ est surjective.

3) $g \circ f$ est bijective $\implies f$ est injective et g est surjective.

Preuve : 1) On suppose que $g \circ f$ est injective et on montre que f est injective. Soient $x, x' \in E : f(x) = f(x')$ qui est dans F . On compose par g aux deux membres de l'égalité, on obtient

$$\begin{aligned} g(f(x)) = g(f(x')) &\implies (g \circ f)(x) = (g \circ f)(x') \\ &\implies x = x' \text{ car } g \circ f \text{ est injective.} \end{aligned}$$

Ce qui montre que f est injective.

2) On suppose que $g \circ f$ est surjective et on montre que f est surjective.

$$\begin{aligned} g \circ f \text{ surjective} &\implies \forall z \in G, \exists x \in E : z = (g \circ f)(x) \\ &\implies \exists x \in E : z = g(f(x)). \end{aligned}$$

En posant $y = f(x) \in F$ alors $\forall z \in G, \exists y \in F : z = g(y)$, ce qui montre que g est surjective.

3) $g \circ f$ est bijective $\iff \begin{cases} g \circ f \text{ est injective} \\ g \circ f \text{ est surjective} \end{cases} \implies f$ est injective et g est surjective.

1.5.4 Applications réciproques

Définition 1.6 Soit $f : E \longrightarrow F$ une application bijective, alors il existe une application notée f^{-1} définie par $f^{-1} : F \longrightarrow E$

$$y = f(x) \iff x = f^{-1}(y),$$

appelée application réciproque de f .

Théorème 1.17 *Théorème : Soit $f : E \longrightarrow F$ une application bijective, alors son application réciproque f^{-1} vérifie $f \circ f^{-1} = Id_F$ et $f^{-1} \circ f = Id_E$. On rappelle*

$$\begin{aligned} Id_E : E &\longrightarrow E \\ x &\longmapsto Id_E(x) = x. \end{aligned}$$

Proposition 1.2 *Proposition : Soient $f : E \longrightarrow F$ et $g : F \longrightarrow G$ deux applications, alors on a*

- a) f et g sont injectives $\implies g \circ f$ est injective.
- b) f et g sont surjectives $\implies g \circ f$ est surjective.
- c) f et g sont bijectives $\implies g \circ f$ est bijective et $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$.

Preuve : a) On suppose que f et g sont injectives et on montre que $g \circ f$ est injective. Soient $x, x' \in E$, alors on a

$$\begin{aligned} (g \circ f)(x) = (g \circ f)(x') &\implies g(f(x)) = g(f(x')) \\ &\implies f(x) = f(x') \text{ car } g \text{ est injective} \\ &\implies x = x' \text{ car } f \text{ est injective.} \end{aligned}$$

Ce qui montre que l'application $g \circ f$ est injective.

b) On suppose que f et g sont surjectives et on montre que $g \circ f$ est surjective.

Soit $z \in G$, on a :

$$\begin{aligned} z \in G &\implies \exists y \in F : z = g(y) \text{ car } g \text{ est surjective} \\ y \in F &\implies \exists x \in E : y = f(x) \text{ car } f \text{ est surjective} \end{aligned}$$

Donc, on obtient

$$z = g(y) = g(f(x)) = (g \circ f)(x).$$

Ce qui montre que l'application $g \circ f$ est surjective.

c) On suppose que f et g sont bijectives, donc f et g sont surjectives et f et g sont injectives. D'après a) et b) on déduit que $g \circ f$ est injective et est surjective, c'est à dire $g \circ f$ est bijective.

Remarque 1.3 1. Les graphes d'une application bijective f et de son inverse f^{-1} sont symétriques par rapport à la première bissectrice d'équation $y = x$.

2. Notons que si f est bijective alors f^{-1} est aussi bijective et $(f^{-1})^{-1} = f$.

1.5.5 Image directe

Soit $f : E \longrightarrow F$ une application et A un sous-ensemble de E .

On définit l'image directe de A par l'application f le sous-ensemble de F noté $f(A)$:

$$\begin{aligned} f(A) &= \{y \in F, \exists x \in A, y = f(x)\} \\ &= \{f(x), x \in A\}. \end{aligned}$$

Exemple 1.18 *Soit*

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = x^2 \end{aligned}$$

et $A = [-2, 1]$.

On a :

$$f(A) = \{f(x), x \in A\} = \{x^2, x \in [-2, 1]\} = [0, 4].$$

1.5.6 Image réciproque

Soit $f : E \longrightarrow F$ une application et B un sous-ensemble de F .

On définit l'image réciproque de B par l'application f le sous-ensemble de E noté $f^{-1}(B)$:

$$f^{-1}(B) = \{x \in E, f(x) \in B\}.$$

Exemple 1.19 *Soit*

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = x^2 \end{aligned}$$

et $B = [0, 4]$.

On a

$$\begin{aligned} f^{-1}([0, 4]) &= \{x \in \mathbb{R}, f(x) \in [0, 4]\} = \{x \in \mathbb{R}, x^2 \in [0, 4]\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, 0 \leq x^2 \leq 4\} = \{x \in \mathbb{R}, x^2 - 4 \leq 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, (x - 2)(x + 2) \leq 0\} = [-2, 2]. \end{aligned}$$

Propriétés

Soit $f : E \longrightarrow F$ une application. Soient A_1, A_2 deux parties de E et B_1, B_2 sont deux parties de F . Alors on a :

- 1) $A_1 \subset A_2 \implies f(A_1) \subset f(A_2)$.
- 2) $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$.
- 3) $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2)$.
- 4) $B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$.
- 5) $f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)$.
- 6) $f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)$.
- 7) $f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}$.

1.6 Exercices

Exercice 1.20 Soit $f : E \longrightarrow F$ une application. Soient A_1, A_2 deux parties de E . Montrer que :

- 1) $A_1 \subset A_2 \implies f(A_1) \subset f(A_2)$.
- 2) $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$.
- 3) $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2)$

Solution.

1) Montrons que

$$A_1 \subset A_2 \implies f(A_1) \subset f(A_2).$$

On suppose que $A_1 \subset A_2$ et on montre que $f(A_1) \subset f(A_2)$.

Soit $y \in f(A_1)$:

$$\begin{aligned} y \in f(A_1) &\implies \exists x \in A_1 : y = f(x) \\ &\implies \exists x \in A_2 : y = f(x) \text{ car } A_1 \subset A_2 \\ &\implies y \in f(A_2). \end{aligned}$$

D'où $f(A_1) \subset f(A_2)$.

2) Montrons que

$$f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2).$$

Soit $y \in f(A_1 \cup A_2)$

$$\begin{aligned} y \in f(A_1 \cup A_2) &\iff \exists x \in (A_1 \cup A_2) : y = f(x) \\ &\iff [\exists x \in A_1 \text{ ou } \exists x \in A_2] : y = f(x) \\ &\iff [\exists x \in A_1 : y = f(x)] \text{ ou } [\exists x \in A_2 : y = f(x)] \\ &\iff y \in f(A_1) \text{ ou } y \in f(A_2) \\ &\iff y \in (f(A_1) \cup f(A_2)). \end{aligned}$$

Alors,

$$f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2).$$

3) Montrons que :

$$f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2).$$

Soit $y \in f(A_1 \cap A_2)$

$$\begin{aligned} y \in f(A_1 \cap A_2) &\implies \exists x \in (A_1 \cap A_2) : y = f(x) \\ &\implies [\exists x \in A_1 \text{ et } \exists x \in A_2] : y = f(x) \\ &\implies [\exists x \in A_1 : y = f(x)] \text{ et } [\exists x \in A_2 : y = f(x)] \\ &\implies y \in f(A_1) \text{ et } y \in f(A_2) \\ &\implies y \in (f(A_1) \cap f(A_2)). \end{aligned}$$

Alors,

$$f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2).$$

Supposons que f est injective et montrons la deuxième inclusion.

Soit $y \in (f(A_1) \cap f(A_2))$

$$\begin{aligned} y \in (f(A_1) \cap f(A_2)) &\implies y \in f(A_1) \text{ et } y \in f(A_2) \\ &\implies \begin{cases} \exists x_1 \in A_1 : y = f(x_1) \\ \text{et} \\ \exists x_2 \in A_2 : y = f(x_2) \end{cases} \end{aligned}$$

Donc $y = f(x_1) = f(x_2)$ et f est injective, ce qui implique que $x_1 = x_2 = x$.
Donc $x \in (A_1 \cap A_2)$ et $y = f(x)$, c'est à dire $y \in f(A_1 \cap A_2)$.

Exercice 1.21 Soit $f : E \longrightarrow F$ une application. Soient B_1, B_2 sont deux parties de F . Montrer que :

- 1) $B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$. 2) $f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)$.
3) $f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)$ 4) $f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}$.

Solution.

1) Montrons que :

$$B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2).$$

On suppose que $B_1 \subset B_2$ et on montre que $f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$.

Soit $x \in f^{-1}(B_1)$

$$x \in f^{-1}(B_1) \implies f(x) \in B_1$$

$$\implies f(x) \in B_2 \text{ car } B_1 \subset B_2$$

$$\implies x \in f^{-1}(B_2).$$

Ce qui montre que $f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$.

Alors,

$$B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2).$$

2) Montrons que :

$$f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2).$$

Soit $x \in f^{-1}(B_1 \cup B_2)$

$$x \in f^{-1}(B_1 \cup B_2) \iff f(x) \in (B_1 \cup B_2)$$

$$\iff f(x) \in B_1 \text{ ou } f(x) \in B_2$$

$$\iff x \in f^{-1}(B_1) \text{ ou } x \in f^{-1}(B_2)$$

$$\iff x \in [f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)].$$

Alors,

$$f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2).$$

3) Montrons que :

$$f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2).$$

Soit $x \in f^{-1}(B_1 \cap B_2)$

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(B_1 \cap B_2) &\iff f(x) \in (B_1 \cap B_2) \\ &\iff f(x) \in B_1 \text{ et } f(x) \in B_2 \\ &\iff x \in f^{-1}(B_1) \text{ et } x \in f^{-1}(B_2) \\ &\iff x \in [f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)]. \end{aligned}$$

Alors,

$$f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2).$$

4) Montrons que :

$$f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}.$$

Soit $x \in f^{-1}(C_F^{B_1})$

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(C_F^{B_1}) &\iff f(x) \in C_F^{B_1} \\ &\iff f(x) \in F \text{ et } f(x) \notin B_1 \\ &\iff x \in E \text{ et } x \notin f^{-1}(B_1) \\ &\iff x \in C_E^{f^{-1}(B_1)}. \end{aligned}$$

Alors,

$$f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}.$$

Exercice 1.22 On considère l'application

$$\begin{aligned} f : [-1, 1] &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}. \end{aligned}$$

1) Calculer $f^{-1}(\{2\})$ et $f^{-1}(\{\frac{1}{2}\})$.

2) Etudier l'injectivité et la surjectivité de f .

Solution.

$$f : [-1, 1] \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}.$$

1) $f^{-1}(\{\frac{1}{2}\}) = ?$

$$x \in f^{-1}(\{\frac{1}{2}\}) \iff x \in [-1, 1] \text{ et } f(x) = \frac{1}{2}$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } \frac{1}{1+x^2} = \frac{1}{2}$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } x^2 - 1 = 0$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } x = \pm 1$$

$$\iff x = 1 \text{ ou } x = -1.$$

D'où $f^{-1}(\{\frac{1}{2}\}) = \{-1, 1\}$.

$f^{-1}(\{2\}) = ?$

$$x \in f^{-1}(\{2\}) \iff x \in [-1, 1] \text{ et } f(x) = 2$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } \frac{1}{1+x^2} = 2$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } x^2 = \frac{-1}{2} \text{ impossible.}$$

D'où $\nexists x \in f^{-1}(\{2\}) \implies f^{-1}(\{2\}) = \emptyset$.

2) Injectivité de f ?

De la première question, on a $f(1) = f(-1) = \frac{1}{2}$. Donc f n'est pas injective.

Surjectivité de f ?

De la première question, $\nexists x \in [-1, 1] : f(x) = 2$. Donc f n'est pas surjective.

Exercice 1.23 Soit f l'application définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}$$

1) Calculer $f(\{-1, 1\})$ et $f^{-1}(\{-1\})$.

2) f est-elle injective ? surjective ? bijective ?

3) Donner des intervalles I et J , tels que l'application $f : I \longrightarrow J$ soit bijective.

4) Dans ce cas, déterminer son application réciproque f^{-1} .

Solution.

Soit f l'application définie par :

$$\begin{aligned} f & : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x & \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2} \end{aligned}$$

1) Calculons $f(\{-1, 1\})$ et $f^{-1}(\{-1\})$.

$$f(\{-1, 1\}) = \{f(x)/x \in \{-1, 1\}\} = \{f(-1), f(1)\} = \left\{\frac{1}{2}\right\}$$

donc, $f(\{-1, 1\}) = \left\{\frac{1}{2}\right\}$.

$$\begin{aligned} f^{-1}(\{-1\}) & = \{x \in \mathbb{R}/f(x) \in \{-1\}\} = \{x \in \mathbb{R}/f(x) = -1\} \\ & = \{x \in \mathbb{R}/\frac{1}{1+x^2} = -1\} = \{x \in \mathbb{R}/x^2 = -2\} = \emptyset. \end{aligned}$$

donc, $f^{-1}(\{-1\}) = \emptyset$.

2) f est-elle injective ? surjective ? bijective ?

- **Injectivité de f :**

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

On a : $f(1) = f(-1) = \frac{1}{2}$, mais $1 \neq -1$

donc, f n'est pas injective.

- **Surjectivité de f :**

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x))?$$

On a : $y = -1$ n'a pas d'antécédent (d'après la question précédente).

donc, f n'est pas surjective.

- **Bijektivité de f :**

f n'est pas bijective car elle n'est pas surjective.

3) Donnons des intervalles I et J , tels que l'application $f : I \longrightarrow J$ soit bijective :

Résolvons l'équation $y = f(x)$ où $y \in J$ et x à déterminer d'une manière unique dans I .

On a :

$$y = \frac{1}{1+x^2} \Leftrightarrow yx^2 + y - 1 = 0 \dots (1)$$

$$\Delta = 4(y - y^2) \Rightarrow \Delta > 0 \Leftrightarrow y \in]0, 1[$$

les racines de l'équation (1) sont

$$x_1 = \frac{-\sqrt{y(1-y)}}{y} \quad \text{et} \quad x_2 = \frac{\sqrt{y(1-y)}}{y}$$

Donc, des intervalles I et J sont : $I =]0, +\infty[$ et $J =]0, 1[$. Il est facile de vérifier que

$$f : I =]0, +\infty[\longrightarrow J =]0, 1[$$

est une application bijective.

Remarque : on peut aussi considérer la bijection $f : I =]-\infty, 0[\longrightarrow J =]0, 1[$.

4) Déterminons, dans ce cas, l'application réciproque f^{-1} .

L'application réciproque de la bijection $f :]-\infty, 0[\longrightarrow]0, 1[$ est la suivante :

$$\begin{aligned} f^{-1} :]0, 1[&\longrightarrow]-\infty, 0[\\ y &\longmapsto f^{-1}(y) = \frac{-\sqrt{y(1-y)}}{y} \end{aligned}$$

Exercice 1.24 On considère les deux applications suivantes :

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} & g : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = 3 - 2x & x &\longmapsto g(x) = x^2. \end{aligned}$$

1) f est-elle injective ? surjective ?

2) Calculer $f(\{-4, 3\})$, $f(]1, +\infty[)$ et $f^{-1}(]-\infty, 0])$.

3) Déterminer l'application $g \circ f$ et calculer $(g \circ f)(0)$, $(g \circ f)(3)$ et $(g \circ f)^{-1}(\{-1\})$.

4) $g \circ f$ est-elle injective ? surjective ? bijective ?

5) Donner des intervalles I et J , tels que l'application $g \circ f : I \longrightarrow J$ soit bijective. Déterminer, dans ce cas, l'application réciproque $(g \circ f)^{-1}$.

Solution.

On considère les deux applications suivantes :

$$\begin{array}{ll} f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} & g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = 3 - 2x & x \longmapsto g(x) = x^2. \end{array}$$

1) f est-elle injective ? surjective ?

Injectivité de f :

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$: on suppose $f(x_1) = f(x_2)$ et on démontre $x_1 = x_2$.

On a :

$$f(x_1) = f(x_2) \implies 3 - 2x_1 = 3 - 2x_2$$

$$\implies -2x_1 = -2x_2$$

$$\implies x_1 = x_2.$$

Alors

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2).$$

Donc f est injective.

Surjectivité de f :

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x))?$$

Soit $y \in \mathbb{R}$, $\exists ? x \in \mathbb{R} : y = f(x)$.

On a :

$$y = f(x) \implies y = 3 - 2x$$

$$\implies x = \frac{3 - y}{2}.$$

Donc

$$\forall y \in \mathbb{R}, \exists x = \frac{3 - y}{2} \in \mathbb{R} : f(x) = y.$$

D'où f est surjective, on conclut que f est bijective,

2) Calculons $f(\{-4, 3\})$, $f(]1, +\infty[)$ et $f^{-1}(]-\infty, 0])$.

On a :

$$\begin{aligned} f(\{-4, 3\}) &= \{f(x)/x \in \{-4, 3\}\} \\ &= \{f(-4), f(3)\} = \{-3, 11\}. \end{aligned}$$

Alors,

$$f(\{-4, 3\}) = \{-3, 11\}.$$

On a :

$$\begin{aligned} f(]1, \infty[) &= \{f(x)/x \in]1, \infty[\} \\ &=]-\infty, 1[\text{ (car } f \text{ est décroissante).} \end{aligned}$$

Alors,

$$f(]1, \infty[) =]-\infty, 1[.$$

On a :

$$\begin{aligned} f^{-1}(]-\infty, 0[) &= \{x \in \mathbb{R} / f(x) \in]-\infty, 0[\} = \{x \in \mathbb{R} / f(x) < 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / 3 - 2x < 0\} = \{x \in \mathbb{R} / x > \frac{3}{2}\} =]\frac{3}{2}, +\infty[\end{aligned}$$

Donc,

$$f^{-1}(]-\infty, 0[) =]\frac{3}{2}, +\infty[.$$

3) Déterminons l'application gof et calculons $(gof)(0)$, $(gof)(3)$ et $(gof)^{-1}(\{-1\})$.

Déterminons l'application gof :

Soit $x \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} (gof)(x) &= g(f(x)) = (3 - 2x)^2 \\ &= 4x^2 - 12x + 9. \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} gof : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto (gof)(x) = 4x^2 - 12x + 9. \end{aligned}$$

Calculons $(gof)(0)$, $(gof)(3)$ et $(gof)^{-1}(\{-1\})$:

$$(gof)(0) = 4(0)^2 - 12 \times 0 + 9 = 9.$$

$$(gof)(3) = 4(3)^2 - 12 \times (3) + 9 = 9.$$

et

$$\begin{aligned} (gof)^{-1}(\{-1\}) &= \{x \in \mathbb{R} / (gof)(x) \in \{-1\}\} = \{x \in \mathbb{R} / (gof)(x) = -1\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / 4x^2 - 12x + 9 = -1\} = \{x \in \mathbb{R} / 2x^2 - 6x + 5 = 0\} \end{aligned}$$

On a : $\Delta = 36 - 40 = -4 < 0$, donc l'équation n'admet pas de racine dans \mathbb{R} .

Alors, $(gof)^{-1}(\{-1\}) = \emptyset$.

4) *gof* est-elle injective ? surjective ? bijective ?

Injectivité de *gof* :

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : gof(x_1) = gof(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

On a : $(gof)(0) = (gof)(3) = 9$ mais $0 \neq 3$, donc *gof* n'est pas injective car $y = 9$ admet deux antécédents (d'après la question précédente).

Surjectivité de *gof* :

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = gof(x))?$$

On a : $y = -1$ n'a pas d'antécédents dans \mathbb{R} (d'après la question précédente).

Donc *gof* n'est pas surjective.

Bijektivité de *gof* :

gof n'est pas bijective car elle n'est pas surjective (ou car elle n'est pas injective).

Donnons des intervalles I et J , tels que l'application $gof : I \longrightarrow J$ soit bijective : Résolvons l'équation $y = (gof)(x)$ où $y \in J$ et x à déterminer d'une manière unique dans I .

On a :

$$y = 4x^2 - 12x + 9 \Leftrightarrow 4x^2 - 12x + 9 - y = 0 \dots (1)$$

$$\Delta = 144 - 4 \times 4(9 - y) = 16y$$

$$\Delta \geq 0 \quad \text{ssi} \quad y \geq 0 \Rightarrow y \in [0, +\infty[$$

les racines de l'équation (1) sont :

$$x_1 = \frac{12 + \sqrt{16y}}{8} = \frac{3}{2} + \frac{\sqrt{y}}{2}$$

et

$$x_2 = \frac{12 - \sqrt{16y}}{8} = \frac{3}{2} - \frac{\sqrt{y}}{2}$$

Le tableau de variation

Il est facile de vérifier que $gof : I = [\frac{3}{2}, +\infty[\longrightarrow J = [0, +\infty[$ est une bijection.

Remarque : on peut aussi considérer la bijection $gof : I =]-\infty, \frac{3}{2}] \longrightarrow J = [0, +\infty[$.

Déterminons, dans ce cas, l'application réciproque $(gof)^{-1} : L$ 'application réciproque de la bijection $gof : I = [\frac{3}{2}, +\infty[\longrightarrow J = [0, +\infty[$ est la suivante :

$$(gof)^{-1} : [0, +\infty[\longrightarrow [\frac{3}{2}, +\infty[\\ y \longmapsto \frac{3}{2} + \frac{\sqrt{y}}{2}.$$

Remarque : L'application réciproque de la bijection $gof : I =]-\infty, \frac{3}{2}] \longrightarrow J = [0, +\infty[$ est

$$(gof)^{-1} : [0, +\infty[\longrightarrow]-\infty, \frac{3}{2}] \\ y \longmapsto \frac{3}{2} - \frac{\sqrt{y}}{2}.$$

Exercice 1.25 Considérons l'application f définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = \frac{2x}{1+x^2}$$

- 1) Étudier l'injectivité, la surjectivité et la bijectivité de f .
- 2) Montrer que $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$.

Corrigé de l'exercice

Considérons l'application f définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = \frac{2x}{1+x^2}$$

- 1) Étudions l'injectivité, la surjectivité et la bijectivité de f .

Injectivité de f :

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

On a :

$$f(2) = \frac{2 \times 2}{1+2^2} = \frac{4}{5}.$$

et

$$f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{2 \times \frac{1}{2}}{1 + \left(\frac{1}{2}\right)^2} = \frac{4}{5}.$$

Donc f n'est pas injective car $f(2) = f\left(\frac{1}{2}\right)$ mais $2 \neq \frac{1}{2}$.

Surjectivité de f :

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x))?$$

f n'est pas surjective car $y = 2$ (par exemple) n'a pas d'antécédent. En effet,

$$\begin{aligned} f(x) = 2 &\iff \frac{2x}{1+x^2} = 2 \\ &\iff 2x = 2(1+x^2) \\ &\iff x^2 - x + 1 = 0 \end{aligned}$$

et l'équation $x^2 - x + 1 = 0$ n'admet pas de solutions réelles.

Bijektivité de f : f n'est pas bijective car elle n'est pas injective (ou bien car elle n'est pas surjective).

2) Montrons que $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$.

$$\begin{aligned} \text{On a : } f(\mathbb{R}) &= \{y \in \mathbb{R} / \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x)\} \\ &= \left\{ y \in \mathbb{R} / \exists x \in \mathbb{R} : y = \frac{2x}{1+x^2} \right\} \\ &= \{y \in \mathbb{R} / \exists x \in \mathbb{R} : yx^2 - 2x + y = 0\} \end{aligned}$$

$$\Delta = 4 - 4y^2 \quad \text{donc,} \quad \Delta \geq 0 \quad \text{si } y \in [-1, 1]$$

$$\text{Alors} \quad f(\mathbb{R}) = [-1, 1].$$

Exercice 1.26 Soit l'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, définie par $f(x) = x^2 - x$.

- 1) f est-elle injective ? f est-elle surjective ?
- 2) Déterminer $f([-1, 2])$, $f(\mathbb{R})$ et $f^{-1}([0, 1])$.
- 3) Donner des intervalles I et J , tels que l'application $f : I \rightarrow J$, soit bijective. Puis déterminer l'application réciproque f^{-1} .

Solution.

Soit l'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, définie par $f(x) = x^2 - x$

- 1) **f est-elle injective ?** f n'est pas injective car $f(0) = 0 = f(1)$ mais $0 \neq 1$.

f est-elle surjective ?

f n'est pas surjective car si $y = -4$ on aura $x^2 - x = -4 \Rightarrow x^2 - x + 4 = 0$ n'admet pas de racine dans \mathbb{R} car $\Delta = -15 < 0$ c'est à dire $y = -4, \nexists x$ dans \mathbb{R} tel que $f(x) = -4$.

2) Déterminons $f([-1, 2])$, $f(\mathbb{R})$ et $f^{-1}([0, 1])$.

$$f([-1, 2]) = f\left(\left[-1, \frac{1}{2}\right] \cup \left[\frac{1}{2}, 2\right]\right)$$

$$= \left[f\left(\frac{1}{2}\right), f(-1)\right] \cup \left[f\left(\frac{1}{2}\right), f(2)\right] = \left[-\frac{1}{4}, 0\right] \cup \left[-\frac{1}{4}, 0\right] = \left[-\frac{1}{4}, 0\right]$$

car f décroissante sur $\left[-1, \frac{1}{2}\right]$ et f croissante sur $\left[\frac{1}{2}, 2\right]$.

$$f(\mathbb{R}) = \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[.$$

$$f^{-1}([0, 1]) = \left[\frac{1-\sqrt{5}}{2}, 0\right] \cup \left[1, \frac{1+\sqrt{5}}{2}\right] \text{ car } f(x) = 0 \Rightarrow x = 0 \text{ ou } x = 1$$

$$\text{et } f(x) = 1 \Rightarrow x = \frac{1-\sqrt{5}}{2} \text{ ou } x = \frac{1+\sqrt{5}}{2}.$$

(Utiliser le tableau de variation de l'application f)

3) Les intervalles I et J, tels que l'application $f : I \rightarrow J$, soit bijective.

On prends $I = \left[\frac{1}{2}, +\infty\right[$ et $J = \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$. L'application $f : \left[\frac{1}{2}, +\infty\right[\rightarrow \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$, est bijective.

4) Déterminons l'application réciproque f^{-1} .

Soit $y \in \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$, on calcule x en fonction de y. On a : $y = x^2 - x \Rightarrow x^2 - x - y = 0$, $\Delta = 1 + 4y > 0$, (car $y \in \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$). Donc, $x = \frac{1 - \sqrt{1 + 4y}}{2}$.

Alors, l'application réciproque f^{-1} est

$$f^{-1} : \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[\longrightarrow \left[\frac{1}{2}, +\infty\right[\\ y \longmapsto \frac{1 - \sqrt{1 + 4y}}{2}.$$